

SME - INFO

Juin 2023

Volume L - No 2

François de Laval 1623-2023

Il y a 400 ans naissait Blaise Pascal. Mathématicien, physicien, inventeur, philosophe, théologien. Il marqua son époque. Son œuvre a traversé les siècles. Il ouvrit de nouveau les horizons scientifiques. Il

élargit l'horizon de la pensée. À 400 km de là, la même année, naissait François de Laval. De lui aussi on se souvient encore, non en raison de ses inventions, mais en raison de sa sainteté. Alors que le premier élargissait le champ des connaissances, le second scrutait de nouveaux horizons, quittait la France à la rencontre du Nouveau Monde, surtout, à la rencontre de ces personnes semblables et différentes, les Amérindiens, auxquelles il s'attacha, attachement réciproque, du reste.

*Apôtre de l'Amérique, comme l'a surnommé le pape François, il a laissé derrière lui terre, famille, titres, fonctions pour répondre à l'appel qu'on lui faisait de venir établir l'Église dans le Nouveau Monde. Il a arpenté de nouvelles terres, a été disponible aux surprises de la Providence qui ont jalonné sa vie et qui le conduisait par des sentiers inconnus et inexplorés. Il a découvert et a dû imaginer des formes nouvelles d'exercice du ministère dans les paroisses qui devaient être dessinées non pas à partir de ce qu'il avait connu en France, mais à partir de la réalité du pays. Son imagination et sa créativité pastorale devaient être, comme celles **des grands bâtisseurs et architectes**, à la hauteur des*

*défis qu'il rencontrait. Il ne pouvait pas copier un modèle tout fait, mais comme un bon architecte élaborer des formes inédites. Il a **construit**, non en partant d'idées préconçues, mais à partir des besoins des fidèles et des contraintes du pays et du terrain pastoral. Des intuitions spirituelles fortes, un flair pastoral et missionnaire sûrs, un discernement éprouvé et non l'idéologie l'ont conduit dans tous ses projets.*



Que de fois, ses projets ont été anéantis ; que de fois il a dû corriger ses plans, revoir sa copie, reconstruire. Comme l'apôtre Paul, il savait qu'il travaillait à l'œuvre de Dieu et que ce n'était pas sa propre volonté qui primait.

*Fêter les 400 ans de François de Laval, c'est revenir au legs de ce **grand bâtisseur**. En bon **ouvrier**, travailler à l'œuvre de Dieu plutôt que de promouvoir nos propres projets. Nous souvenir que « nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu » et que nous sommes « la maison qu'il construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte, j'ai posé le fondement. Un autre bâtit dessus. [...] Quant au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui est en place : Jésus Christ. » (1 Co 3, 9-11)*

Que sur les bases qu'il a posées, nous puissions encore aujourd'hui, travailler avec la même ferveur, la même imagination pastorale et le même souci de servir le « saint peuple de Dieu ».

Gilles Routhier

(1) Bertrand de LATOUR, *Mémoires sur la vie de M. de Laval*, Chez Jean-Frédéric Motiens, 1761, p. 100.

Vous découvrirez
en suivant le lien suivant

**400^e anniversaire de
François de Laval :**

<https://400e.francoisdelaval.com/>

toutes les activités soulignant
le 400^e anniversaire de
François de Laval.

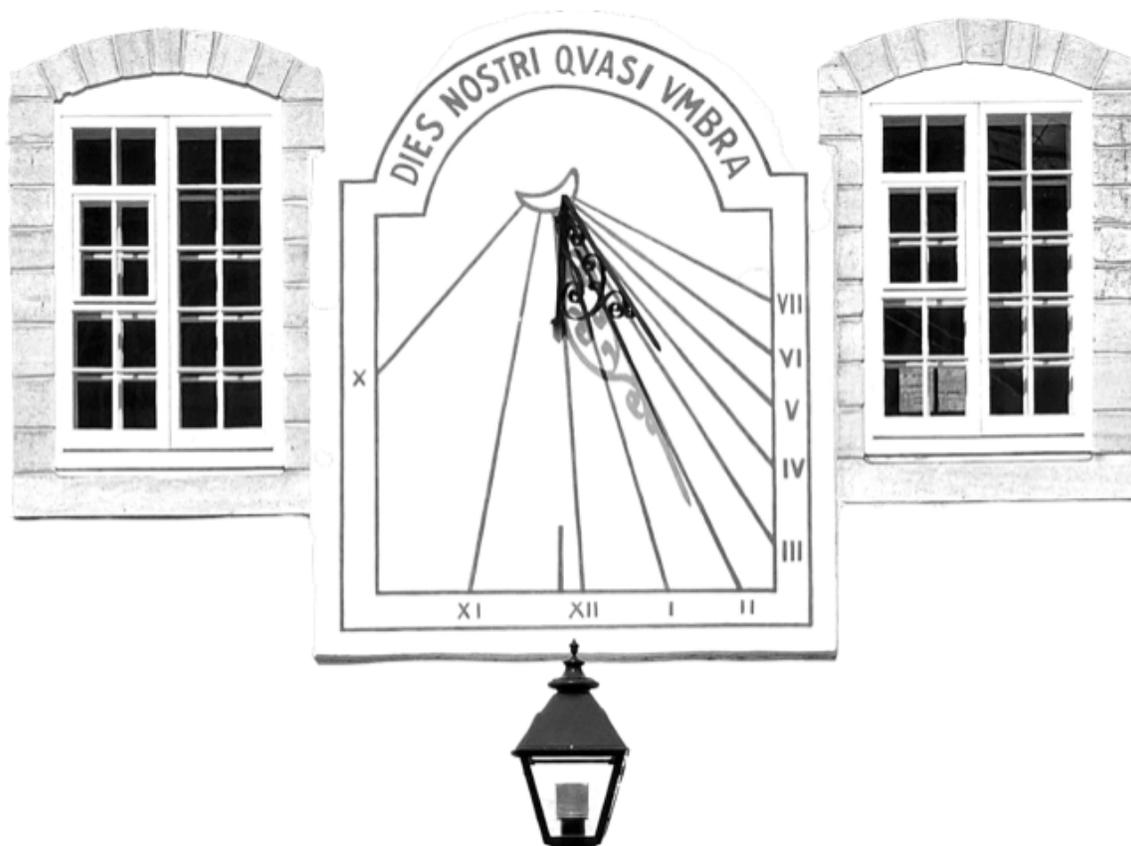


La traversée des saisons

« Ah que l'hiver tarde à passer... », dit la chanson. Nous saurions tenté d'ajouter un couplet : « Ah que l'été tarde à venir... ». Depuis la dernière parution du SME-Info en décembre 2022 ; nous avons traversé deux saisons. Alors que les vacances sont en vue, nous faisons un bref retour sur ces deux saisons passées sur le Cap Diamant.

« *Dies nostri, quasi umbra* »

nous rappelle le cadran solaire de la cour des petits, reprenant le psaume 144.
Nos jours passent. Nos labours, nos travaux, nos peines et nos amours, nos élans et nos déroutes marquent ces jours qui passent.



Les Éphémérides du Séminaire nous rappellent brièvement ce qui marque nos jours et le temps qui nous est offert.



LES CONFRÈRES

Après les « *Années-COVID* », nous avons connu, cette année l'« *Année des chutes* ». Elle porte bien son nom, car plusieurs confrères ont été éprouvés par des chutes et, après un bref séjour à l'hôpital, certains ont dû faire une convalescence à la Résidence Cardinal-Vachon. Il s'agit des abbés Marc Bouchard, Laurent Tailleur et Michel Camiré et, parmi les résidents, des abbés Pierre Gastonguay et Raynald Côté.

Heureusement, tous ont repris, tranquillement, leur vie. Nous nous en réjouissons avec eux.

Les années s'ajoutant aux années, nous devons reconnaître que de plus en plus de confrères, même si la grande majorité des prêtres du Séminaire ou des résidents poursuivent des activités pastorales, sont atteints dans leur corps, leur santé et leurs forces déclinantes. Les collaborations sont variées, les besoins sont si nombreux et le nombre de prêtres diminuant de plus en plus. Malgré la fragilité observée, je dois conclure que le « *corps du Séminaire* » c'est-à-dire les membres du Séminaire, est un corps en santé, serein et spirituellement vivant.

Nouveaux membres

Le Séminaire s'est enrichi de **quatre nouveaux membres**. Il s'agit des abbés Onil Godbout, René Tessier, Roger Chabot et Gilles Bradet, nommés prêtres du Séminaire par notre archevêque le 30 avril dernier, jour du 400^e anniversaire de naissance de François de Laval.

Le premier avait déjà eu le statut de prêtre auxiliaire, agissant à l'époque comme membre de l'équipe de formation du Grand Séminaire. Plus récemment, après avoir été curé, il œuvrait dans l'équipe de l'Unité missionnaire Louis-Hébert et il rendait de nombreux services au Grand Séminaire et contribuait aux événements diocésains en raison de sa formation en liturgie.

Quant à monsieur René Tessier, on le connaît surtout comme rédacteur de la revue *Pastorale Québec*, ministère qu'il occupe depuis plusieurs années. Il réside au Séminaire et il était prêtre associé du Séminaire.

Monsieur Roger Chabot, artiste, est l'âme de l'œuvre *La Clarté Dieu* qui poursuit un ministère auprès des artistes de Québec. Son ministère, cependant, déborde largement ce cercle. Il était lui aussi prêtre associé.

Monsieur Gilles Bradet, fils de Saint-Urbain est né et a grandi, pour ainsi dire, dans les parages du Séminaire. En plus de sa formation en théologie, il est formé en travail social. Il exerce actuellement son ministère au Centre de spiritualité et santé de la Capitale nationale.



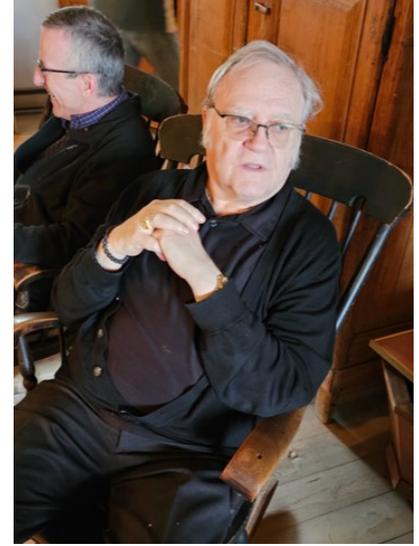
Nous avons accueilli ces nominations avec joie et reconnaissance. Chacun enrichira le Séminaire de ses talents.

Trois prêtres, qui ont eu de longues années de service comme prêtres auxiliaires au Séminaire, ont été nommés prêtres honoraires. Il s'agit de messieurs Pierre Gaudette, Paul-Hubert Poirier et Réal Grenier.



Nominations

Notre archevêque a procédé à quelques nominations au cours des dernières semaines. D'abord, monsieur Luc Paquet, dont le deuxième mandat comme recteur du Grand Séminaire avait été prolongé l'an dernier, a été nommé modérateur de l'Unité missionnaire Orléans et Côte-de-Beaupré. Ainsi, il demeurera près du Séminaire, desservant plusieurs paroisses fondées par M^{gr} de Laval. De son côté, monsieur Onil Godbout a été nommé recteur du Grand Séminaire. Enfin, monsieur André Gagné a été nommé desservant de la mission Notre-Dame-de-Lorette de Wendake.



Des départs et des arrivées : Monsieur Laurent Côté, prêtre du Séminaire, viendra habiter au pavillon Jean-Olivier-Briand à compter de l'été. Pour sa part, monsieur Jacques Lacroix, prêtre du diocèse de Québec et prêté depuis plusieurs années au diocèse d'Amos, viendra habiter au Séminaire à compter du mois d'août. De même, le père Marc Rizzetto, s.j., séjournera pendant six mois au Séminaire, à compter du 1^{er} août.

Le 17 mai dernier, monsieur Pierre Gastonguay a déménagé à la Résidence Cardinal-Vachon.



Des visiteurs et des prêtres de passage : En plus des visiteurs, parfois nombreux, le Séminaire, suivant la tradition, accueille des prêtres qui ont besoin de répit. Il en fut ainsi pour deux prêtres du diocèse qui ont séjourné parmi nous. Il s'agit de Jonathan Chavez et Urbain Rhéaume. Nous avons également accueilli un prêtre du diocèse de Halifax venu à Québec pour apprendre le français. De son côté, Mathieu Colin, du diocèse de Saint-Brieuc, retrouvait la France après un trimestre passé ici. Enfin, Duchelande Saintilmé, clerc de St-Viateur d'Haïti, après un séjour de 21 mois au Séminaire nous quittait le 14 mai. Courage, Duchelande.

Les événements qui ont marqué ces deux saisons

Dans la dernière livraison du *SME-Info*, le fil des nouvelles du *Séminaire* s'interrompt le 21 décembre 2021. Alors que l'hiver s'installait, les employés célébraient la fin de l'année. Les dernières photos de l'édition de décembre du *SME-Info* témoignaient de cette belle fête dont les meilleurs souvenirs habitent nos mémoires.

Nous le reprenons là où nous nous sommes arrêtés. Déjà le lendemain, une nouvelle fête nous rassemblait, prêtres et membres du personnel pour la tradition de l'échange des vœux que nous reprenions après deux années d'interruption. Nous étions nerveux cependant, craignant que la COVID qui rôdait encore ne vienne s'y inviter et gâcher les célébrations de Noël.

Le soir, les prêtres se retrouvaient autour d'une belle table pour la traditionnelle fondue chinoise. C'était veille de tempête, car dès le lendemain, plusieurs foyers allaient être privés d'électricité à la suite du verglas et des vents violents. Noël allait être assombri pour plusieurs.

Dans la nuit de Noël, plusieurs avaient du ministère en paroisse et, au retour, un réveillon les attendait, anticipant le repas de fête que la brigade de la cuisine nous avait préparé pour le jour de Noël. Avec tous ces repas, et ce n'est pas fini, « *les ceintures changent de cran* », comme dit la chanson.

Le 30, célébration de la fête de la Sainte Famille, patronne principale du Séminaire. Pour l'occasion, Sœur Lise Tanguay, supérieure générale des Augustines de la miséricorde et le père Marc Rizzetto, jésuite, se joignaient à nous pour la célébration à la chapelle de la Congrégation. Ils témoignaient des liens séculaires entre le Séminaire et ces congrégations religieuses établies à Québec au XVII^e siècle, avant l'édification du Séminaire.

Le lendemain, le samedi 31, nous apprenions la mort de Benoît XVI. L'année se clôturait par un temps d'adoration à la chapelle et un réveillon en soirée.

Le 4 janvier, les employés revenaient au travail et les activités reprenaient. La COVID qui avait rôdé tout le temps des fêtes, mais sans trop faire de victimes, ne semblait pas vouloir quitter nos murs.

Le 18 janvier, nous anticipions la célébration de saint François de Sales (24 janvier), patron secondaire du Séminaire. Cette année, sa fête clôturait l'année jubilaire de notre saint patron, décédé à Lyon le 28 décembre 1622.

À cette occasion, le pape François publiait une lettre apostolique qui nous permettait d'approfondir le legs offert au Séminaire par François de Sales.

Ainsi, cette série de fêtes qui ont scandé la période du 21 décembre au 21 janvier parvenait à égayer les jours sombres de l'hiver et à nous faire oublier un peu verglas, vent, pluie et tempête.

Le samedi 11 février, journée mondiale des malades, nous avons célébré le sacrement de l'onction des malades. Célébration importante, moment de recueillement et d'intériorité.

Le 22 février, souper festif pour marquer le mardi gras. Le lendemain, célébration des cendres pour marquer le début de la quarantaine pascale. Le temps du carême était interrompu par une célébration de la réconciliation, le 14 mars et la célébration de l'anniversaire de la fondation du Séminaire, le 26 mars 1663.

Nous allions vite arriver à **la Semaine Sainte**. Mardi, journée de ressourcement pour tous les prêtres du diocèse. Jeudi saint, une célébration empreinte d'une noble simplicité, de joie et de gravité nous rassemblait à la chapelle de la Congrégation qui avait pris son décor des grands jours pour la célébration de la Cène du Seigneur. Puis, le ministère de la semaine sainte allait nous disperser avant de nous retrouver pour le dîner, le dimanche de Pâques.



Le 25 avril, échange avec le professeur Yann Raizon du Cleuziou, sociologue français, sur les mutations profondes de l'Église catholique en France et au Québec. Que devient l'Église catholique lorsqu'elle devient minoritaire ?

Le lendemain, arrivée de quinze pèlerins du diocèse de Chartres, diocèse de naissance de François de Laval. Leur arrivée inaugurerait les célébrations du 400^e anniversaire de naissance de François de Laval. Le dimanche 30 avril, une messe à la cathédrale, présidée par le Cardinal Lacroix, inaugurerait les fêtes. Une réception au Grand Salon du pavillon Camille-Roy soulignait cet important anniversaire. Le Centre d'animation François-De Laval propose un riche programme d'activité pour souligner cet anniversaire (<https://400e.francoisdelaval.com/>).



Le 1^{er} mai, des pluies très abondantes dans Charlevoix provoquent des inondations majeures à St-Urbain et à Baie-Saint-Paul. On déplore notamment le décès de deux pompiers de St-Urbain. Le Séminaire qui entretient des liens étroits avec ces municipalités manifeste, de diverses manières, sa solidarité avec les populations sinistrées.

Le 2 mai, des étudiants de la Pastorale catholique de l'Université Laval viennent pour un temps d'échange avec les prêtres du Séminaire. Pour mémoire, la Pastorale catholique à l'Université est une œuvre du Séminaire. Un prêtre du Séminaire y exerce le ministère pastoral, assisté d'un animateur de pastoral, monsieur Jean-Bernard Rousseau, à l'emploi du Séminaire.



Le 5 mai, anticipation de la fête de François de Laval (6 mai). La maison prend ses airs de fête. Eucharistie à la chapelle de la Congrégation suivie de l'apéro et d'un repas festif.

Toutes ces fêtes nous ramènent aux sources spirituelles du Séminaire de Québec et à l'esprit et à la volonté de notre fondateur, François de Laval.

Le 17 mai, avec notre confrère Raynald Côté, qui célèbre ses 50 ans d'ordination, nous nous souvenons de notre ordination et de nos engagements. La célébration eucharistique est suivie du souper aux homards.

Le 19 mai, nous vivons notre récollection annuelle. Le thème, cette année, est « *Avec Christian de Chergé et les moines de Tibhirine, discerner la route à suivre lorsque l'Église traverse un moment de crise* ». Ce thème du discernement s'est imposé alors que notre Église est engagée dans un processus synodal et est ébranlée et qu'elle est appelée, comme le Séminaire, à faire des choix décisifs.



Le 1^{er} juin, dernière rencontre communautaire. Un échange à partir de l'homélie donnée par le pape François à la Cathédrale de Québec lors de la célébration des Vêpres, le 28 juillet 2022. Celui-ci nous interroge sur le regard que nous portons sur le monde actuel : un regard négatif ou un regard de discernement.

Le 2 juin, ressourcement des prêtres associés, au Petit Cap. Sœur Doris Lamontagne, qui a travaillé plusieurs années au Centre d'animation François-De Laval, agissait comme personne-ressource.



Le 8 juin, ouverture de Petit Cap, pour la saison d'été. Une quarantaine de prêtres étaient réunis pour cette ouverture. M^{gr} l'Archevêque nous a honoré de sa présence.



SME-Info

Gilles Routhier - Martine Duplain - Jacques Gourde

Le personnel

Nous avons fait état, plus haut, de quelques événements rassemblant le personnel : dîner de Noël, échange de vœux, etc.

Le 26 février, monsieur Jean-Bernard Rousseau, animateur de pastorale à l'Université Laval, devient employé du Séminaire.

Il nous faut souligner le départ à la retraite de madame Jacinthe Tourigny le 21 janvier 2023 et de monsieur Jean Gravel, le vendredi 9 juin.

Le 29 mars, nous soulignons les 25 ans de service de monsieur Jérôme Frenette, adjoint au Contremaître général et Responsable de la sécurité, des télécommunications et du service internet. Ses services sont toujours appréciés.

Le 15 juin, activité avec les employés à la Cathédrale. Des guides compétents leur permettent de découvrir la Cathédrale, la crypte des évêques et le Centre d'animation

François-De Laval. Tous sont ravis de cette activité qui a permis de mieux connaître le fondateur du Séminaire et de découvrir la Cathédrale. Une activité sociale au Foyer de la salle des Promotions complète cette journée.



Nous tenons à souligner l'arrivée de nouveaux confrères de travail, tous du Service des ateliers. Cela fera bientôt un an, monsieur Brian Molloy le 15 août et Marc-Antoine Leclerc, le 19 septembre à titre de manœuvres terrains et bâtisses. Tous deux intéressés par les travaux extérieurs et diversifiés, ils ont été totalement



servis avec les heures de déneigement que requiert la grandeur de notre site. Le 12 septembre 2022, monsieur Samuel Roy Fortin accepte le poste de Coordonnateur en entretien de bâtiments et adjoint au Contremaître général. Avec ses années de formation et ses expériences de travail en maintenance industrielle et en plomberie et chauffage, il est un bon soutien à monsieur Éric Alain et à toute l'organisation. Il a accepté de relever le grand défi d'être responsable du dossier Santé et sécurité et de la bonne marche du Comité SST. Ils ont, tous les trois, rapidement intégré le groupe au Service des ateliers. Nous leur souhaitons tous la bienvenue au sein de l'équipe du Séminaire.

Les travaux

Lundi 12 juin, début des forages des puits de géothermie. Quant aux travaux de construction de l'entrée et du débarcadère du pavillon Camille-Roy, ils se poursuivent. Nous espérons qu'ils soient complétés à la fin du mois d'août. Les travaux au pavillon Camille-Roy sont toujours en cours et se poursuivront encore pendant plusieurs mois.



LES ASSOCIÉS



Lorsque l'on dit « le Séminaire », on veut souvent désigner les édifices imposants qui s'élèvent sur le Cap Diamant. Ainsi, on dit « habiter au Séminaire » ou l'on dira que l'on « se rend au Séminaire » ou que l'on « travaille au Séminaire ». Cependant, avant d'être un lieu ou des édifices, le Séminaire, ce sont des personnes mises ensemble et réunies, mettant en commun leur talent et travaillant à une œuvre commune. C'est comme cela que les choses ont commencé. François de Laval rassemble autour de lui et sous un même toit son clergé. Puis, le cercle s'agrandit. Bientôt, on y retrouvera les séminaristes, puis les écoliers. S'adjoignent à ce groupe des laïcs qui contribuent également à l'Œuvre. Ce sont les donnés et les employés. Latour, biographe de François de Laval, disait que le Séminaire comptait quatre corps : les prêtres, les séminaristes, les écoliers et les donnés ou engagés. Tous participent, à leur manière, au grand œuvre que poursuivait notre fondateur : établir l'Église dans le Nouveau Monde.

Les siècles ont passé, les désignations ont évolué, mais la réalité demeure sensiblement la même. Le Séminaire, ce sont des personnes mises ensemble, collaborant à une œuvre commune. On a aujourd'hui les prêtres du Séminaire, les associés et les employés qui ont un fort sentiment d'appartenance, parlant d'eux-mêmes comme les membres de la famille du Séminaire. Nous avons consacré les trois derniers numéros du SME-Info aux personnes : d'abord aux employés « Décembre 2021 », puis aux résidents « Avril 2022 », enfin aux prêtres du Séminaire « Juillet 2022 ». Nous voulons, dans la présente livraison, saluer les associés.

Ce corps a été créé en 2010 à la suite d'une réflexion entreprise en 2008 sur l'avenir de la communauté des prêtres du Séminaire. Les situations changeantes, au Séminaire, dans l'Église et dans la société avaient émergés une conviction : « ce n'est qu'à travers un partenariat réel et effectif avec les prêtres associés et les ministères variés qu'ils exercent que le Séminaire pourra poursuivre sa mission. »

Un premier jalon était posé et l'ajout de membres associés à la communauté des prêtres du Séminaire ouvrait une nouvelle page dans l'histoire du Séminaire : une innovation dans la tradition. Quelque chose de neuf prenait naissance et on ne pouvait en prévoir l'évolution et il fallait permettre un temps de croissance et de maturation avant de donner à l'association des contours plus précis.

Le Comité des Fêtes du 350e anniversaire de Fondation du Séminaire (2013) était persuadé qu'à travers l'association quelque chose de l'avenir du Séminaire se jouait : « Il semble que l'avenir du Séminaire de Québec ne peut pas faire l'impasse sur le caractère associatif qu'il devra de plus en plus développer au risque de disparaître ». La Planification stratégique 2018-2023 confirmait cette orientation et on souhaitait alors stimuler la vie associative. Un comité était créé et remettait son rapport à la fin de l'année 2016. L'expérience de huit années permettait alors d'approfondir et de préciser certains aspects et d'aller plus loin, même si certaines questions demeuraient toujours en suspens. Le Conseil a pris le temps d'exercer un nécessaire discernement et, en novembre 2020, un important rapport intitulé « La vie associative au Séminaire de Québec » était publié.

D'étape en étape, les convictions de départ s'enracinent et s'approfondissent. On revenait volontiers aux intuitions de François de Laval, à savoir que l'activité missionnaire doit bénéficier d'un soutien pastoral et fraternel, que les prêtres associés sont appelés à « participer réellement et activement à la mission du Séminaire » et que « La communauté des prêtres du Séminaire, telle qu'elle existe actuellement, doit s'associer des prêtres pour assurer la continuité de la mission du Séminaire ». Elles se précisent, sans être remises en cause.

Le discernement actuel conduit sur le « Devenir du Séminaire » a forcément repris la question des associés. La consultation des prêtres du Séminaire et les échanges qu'ils ont eu comme le rapport d'un comité ad hoc sur l'Association, permettront sans doute, au cours de la prochaine année, de faire un autre pas. Ce qui a été posé comme un germe en 2010 et qui a grandi au cours des années est à nouveau appelé à s'affermir et à se développer. Le Conseil du Séminaire se saisira de la question au cours de la prochaine année.

Dans l'intervalle, les associés, ils sont aujourd'hui une douzaine, tous prêtres, poursuivent leurs activités, exerçant des ministères divers, certains habitant au Séminaire, d'autres étant investis dans divers domaines d'activités. La pandémie, il faut le dire, les a souvent empêchés, au cours des dernières années, de participer aux activités (célébrations liturgiques, ressourcements, rencontres fraternelles) des résidents et des prêtres du Séminaire. La situation sanitaire actuelle permet à nouveau ces contacts. Au cours des dernières années, des rencontres des prêtres associés a permis de développer un sentiment d'appartenance et de favoriser un support mutuel. C'est déjà beaucoup, mais on est conscient qu'il faut aller plus loin et, à nouveau, stimuler la vie associative.

Quoi qu'il en soit de l'avenir de ce rameau greffé à l'arbre du Séminaire il y aura bientôt 25 ans, une chose est sûre : le Séminaire doit, aujourd'hui comme en son commencement, compter sur plusieurs corps qui s'épaulent mutuellement. Chacun, à sa place, contribue à sa vitalité, et on ne peut pas le ramener à une seule communauté ou à un seul corps. Le Séminaire, tel un vivant, est appelé à se développer, à croître et à grandir.

L'intuition qui a conduit à constituer le corps des associés en 2010 n'est pas épuisée et n'a pas fini de donner son fruit. Il faut l'enraciner davantage, lui donner vie, dans l'écoute des signes des temps et des nécessités pastorales du temps présent.

Gilles Routhier